



*A l'écoute
de saint Michel...*

Eglise, Εκκλησία, convocation, coetus hominum vocatorum : c'est un de ces mots expressifs, qui marquent parfaitement la nature de ce qu'ils signifient. συναγωγή, synagogue, congrégation ; c'est une foule ramassée ; on dirait un peu par force, comme on réunit un troupeau ; mais les chrétiens, l'Eglise, c'est une société formée de volontaires plutôt que d'individus entraînés par force. Jésus Christ a levé l'étendard et les chrétiens se sont pressés de leur gré autour de lui. Eglise, voilà un mot sur lequel les chrétiens devraient réfléchir et qui devrait aussi régler les discours des prédicateurs de l'Évangile, avertir, appeler, montrer et non contraindre.

C'est surtout aux [congrégations] religieuses que ce mot convient. Les religieux sont appelés, comme les chrétiens ; mais leur vocation est plus libre et leur adhésion plus généreuse, car ils ne sont point entraînés par la force ou la crainte ; le choix d'un tel genre de vie est tout à fait libre ; on ne leur étale pas non plus les grandes jouissances qu'on peut y trouver ; au contraire on leur présente d'avance tout ce qu'il y aura à souffrir.

(Cahier Cachica n° 7)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

102
2015

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NEF

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

113^e année
10^e série, n° 102
14 mars 2015

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Les ministères de notre mission (4)

Parfois nos jeunes ne comprennent pas que nous ne soyons pas définis par de grandes institutions, comme si celles-ci devaient être la garantie de l'identité de notre spiritualité et de notre mission. Il en va ainsi en Inde, par exemple, où la plupart des congrégations sont responsables de grands collèges, hôpitaux...

Lors de mon dernier voyage en Inde, il m'a été donné de rencontrer des religieuses d'une congrégation italienne dont l'inspiration charismatique était centrée sur le mystère de l'Incarnation, comme nous. Tous les experts leur conseillaient de définir l'originalité de leur mission. Les sœurs m'ont alors raconté ce qu'il s'est passé durant leur dernier chapitre général, alors qu'elles cherchaient cette originalité : elles ne l'ont pas trouvée car leur mission peut se réaliser dans n'importe quel ministère. Et cela m'a bien fait plaisir.

Une même incertitude s'est emparée de nous lors de la commission inter-provinciale de Bel Sito en 1968, chargée de préparer le chapitre de la rénovation demandée par le Concile Vatican II et qui devait se tenir un an plus tard. La commission a

Dans ce numéro

- Page 4 • Vendredi de carême au bord du Jourdain
- Page 5 • A la place des mots
- Page 6 • † Père Joseph Canton scj
- Page 8 • Au devant de ceux qui sont en souffrance sociale
- Page 10 • Tour d'horizon betharramite
- Page 11 • Communications du Conseil général
- Page 12 • Pour être tout simplement un bon pasteur
- Page 14 • Une expérience coude-à-coude
- Page 16 • Entrée dans la vie religieuse, à Bangalore
- Page 18 • Le Cahier Fondeville (3)
- Page 20 • A l'écoute de saint Michel...



P. Gaspar Fernández Pérez avec des religieuses lors de la "fête du Gaucho" à Tacuarembó (Uruguay), nouveau poste de mission bétharramite suite à l'appel d'un évêque

la congrégation étaient celles dont les autres ne voulaient pas, quelles qu'elles soient. Chaque fois qu'il avait à parler des "choses substantielles de la société", il affirmait avec précision qu'au début, il n'y avait pas de limitation pour les œuvres. La congrégation, expliquait-il, n'a pas d'autre but que de former des hommes capables et prompts à partir au premier signe de l'évêque ou du supérieur pour exercer tous les ministères qu'on lui confierait : un camp volant : idonei, expediti, expositi. (NEF 187 -188, août et septembre 1968).

Ne pas avoir d'œuvres en propre signifie que la congrégation a sa raison d'être même si elle ne devait avoir au-

demandé au Père Duvignau si Bétharram avait des œuvres propres. Il répondit de la façon suivante:

Il semblerait que oui... Avec cela, on peut noter que ces œuvres (missions, retraites, éducation chrétienne de la jeunesse) ne sont pas limitées : elles n'ont été assignées à la congrégation qu'à la faveur des circonstances et de la situation concrète de l'Eglise en France... Plus tard, il y a eu la réponse à l'appel de l'Amérique du sud (1856); sans savoir exactement ce qu'il nous serait demandé de faire... Cela s'est renouvelé lorsque Léon XIII nous a demandé de partir au Paraguay. De même lorsque le Saint-Siège nous a offert une mission en Chine. Notre histoire, donc, montre que la congrégation est ouverte à toutes les nécessités de l'Eglise.

La pèlée de Saint Michel colle parfaitement à cela sans aucun doute possible. Selon le Père Etchécopar, la première inspiration du Fondateur résumait tout le programme du Sacré-Cœur de Jésus, "le prêtre éternel, le serviteur du Père céleste!". Il aimait dire que les œuvres préférées de

cune des œuvres dans lesquelles elle est engagée actuellement. Cela signifie aussi que n'importe quelle oeuvre peut devenir la sienne. Cela peut aussi signifier que celles dans lesquelles elle oeuvre aujourd'hui lui sont propres si elles nous permettent de vivre les exigences et le style de vie communautaire de notre vocation de religieux du Sacré-Cœur de Jésus. C'est pour cela qu'il est bon de pratiquer le discernement personnel et communautaire (RdV 19).

Les ministères les plus importants dans la vie de saint Michel Garicoits ont été ceux des missions populaires et de l'éducation. Mais, en 1851, à la demande de l'évêque, le fondateur avait chargé le P. Vignau du service paroissial de l'Eglise Saint-Louis de Gonzague, avec une communauté qui avait la charge d'aumôneries dont celles du Carmel de Pau. En 1851 encore, il demanda à une communauté, dont le P. Larrouy était supérieur, de se charger du sanctuaire et de la paroisse de Sarrance. En 1862 ce fut le tour d'une aumônerie ouverte auprès des Servantes de Marie à Anglet. Il en fut de

des missionnaires de Hasparren, et sans autre préambule de noviciat que leur bonne volonté de glorifier Dieu, sauver leurs âmes et sanctifier les populations. Les membres élirent unanimement M. Garicoits pour leur Supérieur, lui promirent obéissance, pauvreté, renouvelèrent leur vœu de chasteté et vidèrent dans ses mains leurs petites bourses. [...]

Les Constitutions qu'ils suivirent n'étaient pas nouvelles ; elles portaient l'empreinte des sources d'où elles avaient été tirées. L'esprit des anciennes congrégations et des ordres religieux en formait le fond ; les règlements étaient calqués sur les habitudes des missionnaires. On n'était obligé ni au chœur ni à des ministères curiaux: mais on devait s'efforcer d'approfondir la sublimité de leur vocation et demander à Dieu un grand zèle pour sa sanctification propre et pour la sanctification du prochain.

De ces principes on déduisait la nécessité de s'étudier à pratiquer l'humilité, la charité, la pauvreté, l'obéissance, à s'abriter la chasteté, la douceur, sous la modestie et la prudence la plus sévère. La pratique de la confession hebdomadaire était recommandée. Le lever était fixé à 4 heures: méditation en commun; chacun avait son heure pour célébrer la Sainte Messe ; on déjeunait à 8 heures, dînait à Midi, soupait à 7h ½ et on devait être couchés à 9 heures. La récréation avait lieu depuis midi



¾ jusqu'à deux heures; on disait le chapelet en commun; après le souper la récréation durait jusqu'à 8h ½. Le jeudi après midi avait lieu la promenade en commun. Les repas étaient sanctifiés par une bonne lecture. La lecture

spirituelle, la visite au saint Sacrement étaient aussi un point de règle pour chaque jour. Quand les missionnaires étaient réunis pendant l'été, on assistait à une classe de théologie ou à la répétition des cérémonies de la messe. Jusqu'en 1838 M. M. Guimon, Perguilhem, Chirou et Larrouy, formant deux corps de missionnaires se partageaient les missions à donner [...]. Plus de 50 paroisses furent évangélisées dans le Béarn, sans compter plusieurs retraites qui eurent lieu pour des premières communions. Le diocèse de Tarbes eut aussi part à leurs travaux: Argelès, Cauterets, Bordères et le Petit Séminaire de Saint Pé ne manquaient pas d'appeler, tous les ans, M. Perguilhem ou M. Guimon, et souvent les deux à la fois pour la retraite donnée aux élèves. [...]

C'est en [1838] que Mgr d'Arbou donna sa démission pour céder son cher diocèse de Bayonne, trop lourd à ses infirmités, à Mgr François Lacroix, qu'il avait choisi pour son successeur.

Simon Fondeville scj
(1805-1872)
(à suivre)

De la mort de M. Procope Lassalle De la première communauté autour de Michel Garicoïts

En 1820, Mgr d'Astros succède à Mgr Loyson et fonde le nouveau petit séminaire de Saint-Pé. Vers 1823, le Père Lassalle s'ouvre à Mgr d'Astros de son dessein de faire participer les filles du pays d'une éducation religieuse semblable à celle que les jeunes gens recevaient à Saint-Pé, et d'appeler en conséquence des religieuses à Igon et à Saint-Pé. En 1824, il écrit à la maison mère des Filles de la Croix à la Puye en offrant un local modeste au village d'Igon. Six mois après, la Bonne Sœur arrive à Bayonne avec le personnel destiné à Igon.

Au petit séminaire de Saint-Pé, la philosophie est confiée à M. Michel Garicoïts, nouveau prêtre. Bétharram vit au rythme des années scolaires du grand séminaire. En 1831, Mgr d'Astros étant transféré à l'Archevêché de Toulouse, Mgr d'Arbou prend possession de l'évêché de Bayonne ; il fait sa visite à Bétharram en 1831, vers le mois de mai, où il fait une ordination...

Deux mois après, le 3 juillet 1831, Monsieur Lassalle rendait sa belle âme à Dieu; il fut inhumé, avec de solennelles cérémonies funèbres sur le Calvaire, à la chapelle de la Résurrection. [...] Bétharram donna ce jour là un beau spectacle. Notre Dame, qui avait inspiré au défunt toutes les œuvres de charité qu'il avait fondées et le renouvellement de la dévotion à sa Sainte Chapelle, voyait à ses pieds un peuple nombreux, reconnaissant pour les bienfaits reçus du ciel par l'entremise du bon prêtre, priant pour son âme et accompagnant sa dépouille mortelle jusqu'à la Chapelle de la Résurrection. [...]

En 1833, [...] M. M. Garicoïts et Guimon restèrent seuls avec une petite fraction du grand séminaire, fraction qui fut appelée définitivement à Bayonne à la fin de 1833 [...] M. Garicoïts resta donc seul en 1834 avec M. Guimon; ils s'occupèrent du service de Bétharram et de la direction du couvent d'Igon, en attendant que le Bon Dieu leur envoyât des aides. La divine Providence ne se fit pas attendre. Dans le courant de l'année M. Chirou de Pontacq, ancien élève de Bétharram, se présenta pour augmenter le nombre des missionnaires béarnais, transférés à Béthar-

ram. [...] M. Larrouy, de Guiche, ancien vicaire de Pontacq et curé d'Osse, quitta sa cure et fut admis à la même époque. [...] L'année 1835 vit arriver à Bétharram M. Perguilhem, ancien collaborateur de Monsieur Guimon dans les missions [...]. Voyant renaître le calme dans la France et se former à Bétharram le noyau des missionnaires du Béarn, il résigna sa cure et alla reprendre sa première vocation, interrompue pendant 5 années.

Dans le mois de Juillet de la même année, Monsieur Fondeville qui, en 1830 fut appelé à desservir la paroisse de Labatmale et en 1832 la paroisse d'Asson, demanda et obtint la grâce d'être admis de nouveau dans le corps des missionnaires Béarnais; il n'apportait pas une grande dot de santé, mais il espérait du Bon Dieu par la médiation de Marie, le don précieux d'une bonne volonté, pour accomplir le vœu de sa mère, qui l'avait consacré à Marie dans son enfance.

Dans le mois d'octobre de cette année 1835 le personnel de Bétharram, composé de M. M. Garicoïts, Guimon, Perguilhem, Chirou et Larrouy et Fondeville voulut se donner une règle pour se sanctifier avec plus d'édification. On adopta le règlement de la maison

même en Amérique du Sud : la mission avec le collège Saint-Joseph en 1858, l'Eglise Saint-Jean-Baptiste avec l'aumônerie des Clarisses de Buenos Aires en 1861, l'église de l'Immaculée à Montevideo en 1861 et plus tard le collège en 1867.

Les Pères Etchécopar et Bourdenne vont suivre la même politique surtout en France. En Amérique du Sud, par contre, c'est plutôt l'éducation qui s'est développée, entraînant les inconvénients comme toute chose humaine, de rechercher la "grandeur" comme style de vie. Ce ne fut pas toujours fondé dans l'Evangile. Le Père Chirou, en 1875, avec une communauté, en 1879, assura le service de l'aumônerie du Carmel de Bethléem.

Mis à part Sarrance, il est possible de noter que saint Michel n'est pas partisan du ministère ainsi que nous pouvons le lire dans la Correspondance t. II, lettre 244, pag. 84-85, lettre du 17/2/1860. Le Père Magendie qui donna une impulsion décisive à l'œuvre éducative à Buenos Aires disait : « *Je ne me suis pas fait religieux pour être curé.* » Pourtant, il fut en 1912 le premier curé de Pereyra à Barracas.

En 1909, la paroisse de Droitwich nous était confiée. Jusq'en 1967, la Congrégation avait donc la responsabilité de 14 paroisses avec celle de La Plata. A partir du Concile, ce type de ministère a prévalu sur les autres dans la Congrégation. Il semblait que c'était le ministère le plus adapté. Nous avons aujourd'hui un recul plus critique. Il y a eu des communautés capables de cultiver l'identité communautaire et charismatique dans le service paroissial. Dans d'autres cas, le ministère paroissial a contribué à négliger la vie communautaire et l'identité bétharramite pour, au contraire, développer un style de vie individualiste dans la pastorale, ce qui n'est pas à proprement parler

le style de vie des consacrés.

Nous avons eu des communautés tournées vers la formation au ministère dans les séminaires diocésains : comme Beit Jala en 1932, San Juan de Cuyo en 1936 et Rosario en 1939. A l'heure actuelle, il y a des communautés orientées vers les œuvres sanitaires, une nouveauté dans la Congrégation : la résidence des aînés de la "maison neuve" à Bétharram, la maison d'accueil de Monteporzio qui accompagne les malades du SIDA, le dispensaire de Niem avec le Centre Saint-Michel à Bouar en Centrafrique. Sans oublier la première évangélisation en Amérique (1856), en Chine (1922), en Thaïlande (1952), en Côte d'Ivoire (1959) et en Centrafrique (1986).

Ce qui importe c'est que dans ces divers ministères la mission soit accomplie. Cela signifie que Jésus, le Verbe incarné, soit connu, aimé, accepté, suivi et annoncé aux personnes qui vivent autour de nous. C'est le témoignage du don de notre vie qui doit rayonner, attirer, rendant ainsi raison de l'espérance qui est en nous. Voilà ce qui ne doit manquer ni dans le collège, la paroisse, la maison des aînés, pas plus que dans la mission *ad gentes*. Attention ! Que cela manque parfois ou pas, tel est le point important ! Même si nous disons que c'est ce que nous faisons, les gens ne s'y trompent pas, ils voient autre chose : la prédominance de notre personnalité, au risque de l'autoritarisme, celle de l'argent à la place de l'éducation et de l'évangélisation... Le 29 novembre 2013, le Pape a déclaré aux supérieurs généraux, sans que ce soit repris par les médias : « Je ne veux pas que vous ayez des collèges pour gagner de l'argent ! »

Gaspar Fernández Pérez, scj
Supérieur général

INSTANTANÉS DE VIE BÉTHARRAMITE

Vendredi de carême au bord du Jourdain



« Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie". » (Mt 3, 16-17)

Vendredi de carême au Jourdain et au désert de Juda : un bon temps de recueillement et de prière pour les novices et leur père-maître, Jacky Moura scj.

Merci à Koffi Serge, Arnaud, Djeban Landry, Christian Kouadio
(novices de la Région Saint-Michel-Garicoïts)

jusqu'au soir, avec amour et enthousiasme. Il s'agit donc de pratiquer les vertus du Sacré Cœur de Jésus, en particulier l'humilité, à pratiquer tous les jours la *Lectio Divina*, à donner de l'importance à l'examen de conscience, fait deux fois par jour (à midi et le soir avant de se coucher).

Quels sont les objectifs prioritaires ? - Pendant la première année de noviciat (l'année canonique), il est important d'assurer un accompagnement personnel à chaque novice, afin qu'il puisse mûrir dans les diverses dimensions de la vie religieuse (consécration, vie communautaire et mission), comme les deux disciples en route vers Emmaüs avec Jésus à leurs côtés, qui les prépare à la mission qui les attend. J'essaie de les aider à travers les cours d'inter-noviciat, à travers une expérience personnelle de la spiritualité vécue en communauté et hors communauté par le biais d'une expérience pastorale (ministère avec les enfants du foyer *Xavier Home* et avec les laïcs) pour favoriser une formation complète et devenir des bétharramites dans l'Eglise.

Ce service est-il un enrichissement ? - En tant que religieux, je m'efforce le plus possible de partager avec mes frères la joie d'être avec Jésus, afin que cela les conforte dans leur désir de vivre à la suite du Christ. Humblement, j'essaie de renouveler chaque jour ma vie dans le Christ pour répondre à son appel en disant : me voici, Seigneur, je viens pour faire ta volonté dans mon quotidien. L'activité d'accompagnement de ces jeunes frères m'aide à examiner ma propre vie, pour que chaque jour je puisse moi aussi me convertir, en tant que personne, religieux et prêtre. Et ce pour vivre ma vie de prêtre bétharramite, selon le dessein que Dieu a pour moi. Surtout, en tant que formateur, je me rends compte combien j'ai besoin de la grâce pour croître dans ma vocation et pour garder mon regard dirigé sur Jésus, notre modèle parfait : « *Crois ce que tu lis, enseigne ce que tu crois et pratique ce que tu enseignes* ». L'écho de ces paroles m'accompagne toujours et me rappelle mon identité de religieux et de prêtre.

Chan Kunu scj
Maître des novices

La semaine d'un novice de Bangalore	Jours de la semaine	Heure	Jepudi	Dimanche
	Réveil		5.30	
Prière du matin		6.00	Réveil	Réveil
Messe		6.30	Messe	Prière du matin
		7.00		Messe
Lectio Divina		7.30	Lectio Divina	
Petit-déjeuner		8.00	Petit-déjeuner	Petit-déjeuner
Lecture de la Bible		9.00	Lecture de la Bible	Etude
Cours		10.00	Cours	Temps personnel
Cours		11.00	Service communautaire	Cours de morale aux enfants
Examen de conscience		12.30	Examen de conscience	Examen de conscience
Déjeuner		13.00	Déjeuner	Déjeuner
Récréation		14.00	Récréation	Récréation
Chant		14.30	Chant	Temps personnel
Miséricorde divine		15.00	Miséricorde divine	Miséricorde divine
Thé		15.30	Thé	Thé
Jardinage		15.45	Jardinage	Temps personnel
Sport		16.30	Sport	Sport/ Excursion
Douche		17.30	Douche (Vendredi Adoration)	
Etude/Soutien scolaire		18.00	Etude/Soutien scolaire	Douche/Soutien scolaire
Prière du soir/Rosaire		19.30	Prière du soir/Rosaire	Prière du soir/Rosaire
Dîner		20.15	Dîner	Dîner
Examen de conscience		21.30	Examen de conscience	Examen de conscience
Réflexion personnelle		22.00	Réflexion personnelle	Réflexion personnelle
Coucher		22.30	Coucher	Coucher



Entrée dans la vie religieuse, à Bangalore

DEPUIS AOÛT DERNIER, CINQ JEUNES ONT DÉCIDÉ DE SUIVRE LE CHRIST SUR LA VOIE DES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES EN SUIVANT LE STYLE BÉTHARRAMITE. CE QU'ILS ONT OBSERVÉ ET AIMÉ JUSQU'ICI DE LA VIE RELIGIEUSE, VOILÀ QU'ILS PEUVENT LE VIVRE AUJOURD'HUI CHAQUE JOUR, GUIDÉS PAR LE P. CHAN SCI. C'EST UN TEMPS D'INITIATION ET DE PROBATION QU'ILS ONT LA CHANCE DE VIVRE DANS LA COMMUNAUTÉ ANIMÉE ET FLEURIE DE BANGALORE.

« L'expérience de vie et le témoignage des missionnaires qui ont voué entièrement leur vie à l'évangélisation, la simplicité du style de vie des membres et le charisme de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram : "Ecce Venio, me voici, Seigneur, pour faire ta volonté"... C'est ce qui nous a attiré vers le noviciat dans cette famille.



De g. à d. : FF. James Thanit et Peter Ravee (Thaïlande), Rajendra Kumar (Andhrapradesh, Inde), Joshua Antony (Tamilnadu, Inde) et Akhil Joseph (Kerala, Inde)

Nous sommes disponibles et prêts pour n'importe quelle mission, en tout lieu où le Seigneur nous appellera pour répondre aux besoins de l'Eglise.

Durant cette première année, nous souhaitons approfondir notre relation personnelle avec Jésus, la connaissance du charisme et de la vie religieuse pour être les témoins du royaume de Dieu. Nous souhaitons aussi approfondir notre identité de disciples du Christ et mûrir en tant qu'individus et en tant que religieux selon le style de la Congrégation de Bétharram. »

Voilà ce que nous ont écrit les 5 novices provenant des vicariats d'Inde et de Thaïlande. Actuellement, les trois frères indiens sont engagés dans des heures de soutien scolaire

auprès des enfants du foyer d'accueil Xavier Care Home et dans l'animation liturgique du dimanche. Ils y font preuve de beaucoup de disponibilité et de sentiment d'appartenance. Ils participent tous à des services communautaires, tels que prendre soin des chambres des hôtes de passage, du jardin intérieur, de la liturgie du dimanche et du chœur. Ils prennent part également aux programmes d'inter-noviciat communs aux autres congrégations.

Père Chan, que proposes-tu aux novices pour les préparer à la nouvelle forme de vie qu'est la vie religieuse? - Avant tout une formation qui les amène à « être une personne humaine et ensuite un religieux », selon le style bétharramite, c'est-à-dire à vivre l'Ecce Venio concrètement dans le quotidien, du matin

A la place des mots



LORS DE SON RÉCENT VOYAGE APOSTOLIQUE AU SRI LANKA ET AUX PHILIPPINES, LE PAPE FRANÇOIS S'EST ADRESSÉ AUX JEUNES DE MANIÈRE AUDACIEUSE, C'EST-À-DIRE EN SE LAISSANT INTERPELER PAR EUX ET EN N'HÉSITANT PAS À DÉVIER DU DISCOURS PRÉPARÉ POUR LEUR OFFRIR HIC ET NUNC UN VÉRITABLE ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL.

[Glyzelle] a posé aujourd'hui la seule question qui n'a pas de réponse. [...] Je te remercie, Jun, d'avoir présenté avec tant de courage ton expérience. Comme j'ai dit d'abord, le cœur de ta question n'a pour ainsi dire pas de réponse. C'est seulement quand nous sommes capables de pleurer sur ce que vous avez vécu que nous pouvons comprendre quelque chose et répondre quelque chose. La grande question pour tous : pourquoi les enfants souffrent-ils ? Pourquoi les enfants souffrent-ils ? C'est vraiment quand le cœur réussit à se poser la question et à pleurer que nous pouvons comprendre quelque chose. Il y a une compassion mondaine qui ne sert à rien ! Une compassion qui nous fait tout au plus mettre la main au porte-monnaie et donner une pièce. Si le Christ avait eu cette compassion, il serait passé, il aurait soigné trois ou quatre personnes et serait retourné au Père. C'est seulement quand le Christ a pleuré et a été capable de pleurer qu'il a compris nos drames.

Chers jeunes, les pleurs manquent au monde d'aujourd'hui ! Les marginaux pleurent, ceux qui sont mis de côté pleurent, les méprisés pleurent, mais quand nous avons une vie sans trop de besoins, nous ne savons pas pleurer. Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes. J'invite chacun de vous à se demander : ai-je appris à pleurer ? Ai-je appris à pleurer quand je vois un enfant qui a faim, un enfant drogué dans la rue, un enfant sans maison, un enfant abandonné, un enfant abusé, un enfant utilisé comme esclave par la société ? Ou

bien mes pleurs sont-ils les pleurs capricieux de celui qui pleure parce qu'il voudrait avoir quelque chose de plus ? C'est la première chose que je voudrais vous dire : apprenons à pleurer, comme elle [Glyzelle] nous l'a appris aujourd'hui. N'oublions pas ce témoignage. La grande question : pourquoi les enfants souffrent-ils ?, elle l'a posée en pleurant, et la grande réponse que nous pouvons faire à chacun est d'apprendre à pleurer. Jésus dans l'Evangile a pleuré, il a pleuré pour son ami mort. Il a pleuré dans son cœur pour cette famille qui avait perdu sa fille. Il a pleuré dans son cœur quand il a vu la pauvre mère, veuve, qui emmenait son fils au cimetière. Il a été ému et il a pleuré dans son cœur quand il a vu la foule comme des brebis sans pasteur. Si vous n'apprenez pas à pleurer vous n'êtes pas de bons chrétiens. Et c'est un défi. Jun nous a lancé ce défi. Et quand on nous pose la question pourquoi les enfants souffrent-ils ? Pourquoi arrive-t-il ceci ou cela de tragique dans la vie ? Que notre réponse soit le silence, ou bien une parole qui naît des larmes. Soyez courageux, n'ayez pas peur de pleurer !



Père Joseph Canton

Saint-Dos (France), 12 mars 1910 - Bétharram, 19 février 2015

Bethléem, le 6 février 1933



« ...J'en suis à ma préparation prochaine du sacerdoce, dans cinq mois je serai prêtre ; j'ai un peu peur en me voyant si jeune et si peu pondéré encore, et pourtant je le désire beaucoup. Je voudrais être un prêtre tout à fait Bétharramite, petit, content, constant et dévoué ; petit et dévoué, c'est l'idéal que je voudrais réaliser ; je pense que tout l'essentiel est dans ces deux choses. »



Extrait de la lettre du Fr. Joseph Canton, alors âgé de 23 ans, au T.R.P. Hippolyte Paillas, Supérieur général

Existe-t-il un âge limite pour être un chercheur de Dieu ?

Existe-t-il un âge limite pour porter le béret ?
Existe-t-il un âge limite pour aimer et servir ?

La longue vie de notre Père Joseph Canton est peut-être une réponse. Elle nous touche autant que son départ vers le Père. Qui n'a pas bénéficié de sa vie donnée au Christ, à la Congrégation sans oublier son attachement à sa famille humaine ?

La prière du psalmiste peut résonner fortement en regardant la vie simple, dévouée, fidèle de Joseph. Oui, « grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ! » Ps 22. Comment durer dans un choix de vie sans enraciner sa vie dans la vie même du Christ ? Joseph savait prendre le temps de méditer la Parole, de goûter à la force de l'eucharistie. Ces dernières années, j'ai tou-

jours été frappé par sa manière de célébrer et de prier : une vie intérieure habitait le cœur de Joseph. « Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ! ».

Pour Bétharram, la longue vie de Joseph est une bibliothèque qui disparaît. Mais ce qui demeure comme germe de vie et promesse de fruit, c'est sa vie donnée en étant un serviteur, un veilleur. Enraciné dans la vie du Christ, Joseph a essayé d'imiter le Christ Serviteur en répondant, jour après jour, à cet appel de Jésus à ses disciples : « Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. » Suivre le Christ, aimer le Christ, ce n'est pas un chemin impossible car le Seigneur donne sa grâce en temps voulu à celui qui sait laisser son cœur ouvert et libre. Joseph a risqué, jour après jour, cette



Antonio, amicalement surnommé "Tonino", est le président de l'association Il Mosaico

ler au cœur du problème et permettre une approche plus raisonnée et consciente d'une réalité aussi complexe que celle du sida.

Des cours de formation ont été ensuite mis en place pour permettre aux volontaires d'entourer les personnes atteintes du sida de la façon la plus opportune.

La Casa-Famiglia nous a confrontés à une réalité très dure, surtout les premières années. A l'époque, les soins n'étaient pas encore très efficaces, si bien que l'une ou l'autre des pathologies associées au sida emportait rapidement nos jeunes. Pour beaucoup de bénévoles, il a été difficile de se mesurer sur

le long terme avec la réalité de la mort et de l'interruption brutale de liens d'amitié tout juste formés. Beaucoup se sont éloignés. Certains d'entre nous ont toutefois maintenu leur engagement au sein de l'association.

Tout au long de ces années de collaboration, nous avons appris à comprendre le sens et les raisons de ce qui est indiqué dans les statuts de l'association. Dans son activité quotidienne, celle-ci a en effet voulu faire sienne la spiritualité de St Michel Garicoits, qui peut se résumer facilement, je crois, par le témoignage que la communauté des pères de la Villa del Pino a donné et continue de donner par son engagement auprès des personnes malades du sida. Cet engagement se traduit chaque jour par des gestes concrets d'accueil à l'égard des plus démunis, sans distinction de religion ou de condition sociale, sans juger ou censurer des comportements ou des choix personnels, mais en choisissant d'être auprès des personnes, en les accompagnant et en étant attentifs à leurs besoins. Cela a été et cela reste pour nous tous un exemple lumineux en ce qu'il adhère vraiment au précepte évangélique de la solidarité vis-à-vis des pauvres et des exclus, loin des projecteurs et de toute forme d'auto-gratification.

Antonio Vicari

L'expérience de la Casa-Famiglia, soumise aux lois des organismes de contrôle, a connu les difficultés dues à son essor : les cahiers des charges et les dossiers pour être accréditée auprès de la Région du Latium ont fait surgir un certain nombre d'obstacles de type procédural, administratif et économique, qui ont mis la structure en difficulté dans son fonctionnement et dans sa viabilité économique. L'association Il Mosaico s'est appliquée, avec les pères de la Communauté et en lien étroit avec leurs supérieurs, à trouver une solution adéquate pour permettre à l'œuvre de perdurer. C'est ainsi que la gestion de la Maison a été confiée à une coopérative. Délestée de cette gestion, Il Mosaico poursuivra son activité de bénévolat en œuvrant auprès des hôtes pour contribuer à maintenir l'esprit et l'atmosphère familiale qui étaient les objectifs premiers de sa présence dans la Maison d'accueil.

LES LAÏCS ET LE CHARISME DE BÉTHARRAM

Une expérience menée de front

LA COLLABORATION ENTRE RELIGIEUX DE BÉTHARRAM ET LES LAÏCS DE L'ASSOCIATION IL MOSAICO EST BIEN SOUDÉE. ON NE POURRAIT PLUS PARLER DE LA CASA FAMIGLIA DE MONTEPORZION (ITALIE) SANS ÉVOQUER LES UNS ET LES AUTRES. A TRAVERS L'ASSOCIATION, LES LAÏCS ONT PU FAIRE UN PARCOURS INDIVIDUEL, QU'IL SOIT BREF OU CONSTANT, AVEC NOS RELIGIEUX. ILS LES ONT ACCOMPAGNÉS DANS LEUR TÉMOIGNAGE DE VIE BÉTHARRAMITE AU SERVICE DES EXCLUS.

Plus de trente ans se sont écoulés depuis que j'ai fait la connaissance des prêtres de la *Villa del Pino* (Monteporzio, Rome). J'ai partagé avec eux réflexions et discussions. J'ai pris part aux activités et aux initiatives de la paroisse. L'amitié a fait elle aussi son chemin. La population locale a beaucoup ressenti leur absence, quand la communauté a fermé le scolasticat. Puis un jour, l'ouverture d'une Maison d'accueil à *Villa del Pino*, destinée à recevoir des personnes atteintes du sida, a été annoncée lors d'une rencontre organisée à la mairie de la ville. En cette occasion, j'ai appris la nais-

ce de l'association *Il Mosaico* lancée par le P. Mario Longoni et soutenue par un groupe assez fourni de jeunes qu'il avait ralliés autour du projet de la *Casa-Famiglia*. C'est ainsi que je suis retourné à la *Villa del Pino*, pour en savoir plus sur le sida, mais aussi pour comprendre le sens de cette nouvelle forme de bénévolat sur notre territoire. C'était au mois de mars, il y a 23 ans. Depuis lors j'ai participé assez régulièrement à la vie de la Maison d'accueil et aux initiatives de l'association, telles que les journées d'étude et d'approfondissement organisées pour al-



Villa del Pino, un bel exemple de famille recomposée et élargie

disponibilité et cette obéissance à la volonté de Dieu en disant dans le secret de son cœur les mots de Michel Garicoïts : « *Me voici sans retard, sans réserve, sans retour, par amour plutôt que tout autre motif !* ». « *Oui, grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie !* ».

Joseph savait rayonner la joie de vivre, la joie de la convivialité ; non une joie éphémère mais cette joie qui donne confiance, qui apaise, qui révèle quelque chose du bonheur de Dieu. On ne s'ennuyait pas avec P. Joseph. Peut-être, voulait-il être un disciple de Saint Michel Garicoïts qui invite sans cesse à « *procurer aux autres le bonheur de Dieu* ».

N'est-ce pas cette joie, au cœur de notre peine, que nous avons à présenter au Seigneur cet après-midi ? La joie de l'action de grâce pour tout ce que chacun a reçu de notre frère Joseph. La joie de savoir que Dieu accueille toute la vie de Joseph. La joie de l'Espérance : la vie épanouie de Joseph s'accomplit désormais dans le bonheur de Dieu. La joie de l'eucharistie car tout vient de Dieu, tout est pour Dieu et tout est à Dieu.

Merci, P. Joseph, pour votre témoignage. Avec vous nous voulons redire ces mots du psalmiste : « *Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie !* » Avec



vous, nous voulons souligner : il n'y a pas d'âge limite pour se tenir prêt devant le Seigneur et pour le Seigneur. Amen.

Jean-Dominique Delgue scj
Vicaire régional

In memoriam



Le 19 février est décédé M. Maria Irudayam, père du P. John Britto scj. Il souffrait d'un cancer depuis un certain temps. Nous prions pour la famille du P. John Britto et pour le repos de son cher père.

VIE DE LA CONGRÉGATION

Au devant de ceux qui sont en souffrance sociale

LA CATÉCHÈSE DE CIUDAD DEL ESTE (PARAGUAY) EST CONFRONTÉE À UNE PRÉSENCE ÉLEVÉE DE CONSOMMATEURS DE DROGUES ET D'ALCOOL. LA RÉPONSE POUR CERTAINS DEVAIT - ET DEVAIT ENCORE - ÊTRE SANS APPEL : ON EXPULSE !

AVEC LE PROJET PAPETRA UNE AUTRE VOIE A ÉTÉ CHOISIE. DEPUIS 2010-2011, ON TENTE EN EFFET DE RÉPONDRE À CE PROBLÈME DE SOCIÉTÉ EN FAVORISANT L'ACCUEIL ET LA PRÉVENTION À LA FAVEUR DE TROIS ÉLÉMENTS : L'ART, LA CULTURE ET LA SPIRITUALITÉ. LE P. FULGENCIO FERREIRA SCJ, QUI EST À L'ORIGINE DU PROJET NOTAMMENT APRÈS AVOIR TENU SA THÈSE DE DOCTORAT SUR LE SUJET¹, NOUS EN DIT D'AVANTAGE.

Avant de monter au Ciel, le Sauveur confia à ses disciples de tous les temps la mission d'annoncer l'Évangile à toute la Création, en soulignant trois aspects intéressants : « Allez et instruisez, allez et baptisez, allez et guérissez ». Ce troisième aspect est encore nouveau pour nous. Nous n'avons pas encore développé le rôle thérapeutique de l'Évangile et de la pastorale qui continue d'être un point faible pour ne pas dire une dette de notre Congrégation. Notre saint Fondateur dit que nous devons assumer les tâches dont les autres ne veulent pas ou ne peuvent pas se charger.

La souffrance sociale associée à la consommation excessive d'alcool et de drogues est un problème complexe qui exige des réponses étudiées, complètes et humanisantes. Dans ce domaine, l'Église et la Congrégation peuvent dire et faire quelque chose : ce problème appelle une réponse adaptée, spécialisée, avec une dimension spirituelle.

La souffrance sociale est pour nous un appel, qui parfois ne trouve pas d'écho favorable dans les cœurs. PAPETRA (acronyme de Pastorale de Prévention, Spiritualité et Traitement) est une réponse pour enrichir



« Ce que nous faisons avec PAPETRA c'est de permettre à l'individu d'adopter une conduite préventive. Sans elle, on ne peut imaginer lutter contre la consommation de drogues. Ce que nous souhaitons mettre en place et aborder dans le traitement communautaire c'est que les enfants et les adolescents aient l'opportunité d'acquérir des aptitudes à la vie, en pratiquant les valeurs et bonnes attitudes, pour que, lorsqu'on leur offre de la drogue, ils sachent dire non. »

la Pastorale de l'Église en ajoutant la dimension de la prévention et en offrant un espace pour développer la capacité d'affronter la vie. Elle s'articule autour d'une école de football, une académie de danse et deux ateliers

Détail d'une mosaïque (XX^e siècle),
de l'église de Droitwich



liés à notre humanité. Nous utilisons les gestes et les symboles pour faire connaître aux autres notre identité intérieure. De tous les signes, les Sacrements sont les plus riches et les plus profonds. Notre foi nous dit que Jésus est présent dans les Sacrements. La célébration des Sacrements est au cœur du ministère sacerdotal. C'est par les Sacrements que le Seigneur touche notre vie. En paroisse, la célébration des Sacrements constitue un moment clé de ma vie : la célébration quotidienne de l'Eucharistie dans l'église paroissiale, comme les messes en diverses occasions dans les écoles, dans les maisons de retraite, dans les maisons de personnes malades. Avec simplicité, notre communauté se met à la disposition de tous, dans le cadre de son ministère, comme le dit notre Règle de Vie, « pour procurer aux autres le même bonheur ». Je me sens pleinement en

harmonie avec ce que dit saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ». (Ga 2,20)

Pour conclure, j'aimerais citer les propos du Card. Bergoglio, qui me rappelle toujours la valeur de mon ministère et de ma vocation : « Un cœur de prêtre est fort s'il est capable de se réjouir quand il contemple, par exemple, les catéchistes qui enseignent le catéchisme aux enfants, ou quand il voit un groupe de jeunes sortir la nuit pour s'occuper des sans-abri. Un cœur de prêtre est fort s'il est capable de se réjouir devant le retour du fils prodigue, quand il attend patiemment dans son confessionnal. Un cœur de prêtre est fort s'il est capable de laisser l'allégresse l'enflammer par la parole du Jésus caché, qui fait route avec nous, invisible, comme sur la route d'Emmaüs. »

Vincent Masilamani scj

LA RÈGLE VÉCUE

Pour être tout simplement un bon pasteur

PREMIÈRE PAROISSE BÉTHARRAMITE D'ANGLETERRE, FONDÉE EN 1909, DROITWICH VIT ACTUELLEMENT UN "REVIVAL" GRÂCE À LA PRÉSENCE DE QUATRE RELIGIEUX, DEPUIS ENVIRON UN AN, ET GRÂCE À LA DISPONIBILITÉ DU VICARIAT D'INDE D'ENVOYER UN DE SES PRÊTRES. DE BANGALORE, LE P. VINCENT MASILAMANI SCJ EST VENU PRENDRE SOIN DES BREBIS DU WORCESTERSHIRE. COMMENT, À PARTIR DE LA RÈGLE DE VIE, VOIT-IL SON SERVICE ?

Article 122. A la demande des évêques, religieux du Sacré-Cœur de Jésus, nous pouvons accepter la charge d'une paroisse ou assurer des services dans une paroisse. Dans le service paroissial, nous travaillons à « procurer aux autres le bonheur » qui nous habite. Nous vivons en communauté dans la simplicité, la disponibilité à tous, avec un soin particulier pour les plus démunis.

Je fais partie de la famille bétharramite depuis 15 ans. Au cours de ces années, j'ai exercé divers ministères dans diverses cultures. Le ministère ou le travail pastoral parmi les enfants de la rue, victimes de violences et ne recevant aucune aide, comme des brebis sans pasteur dans les rues de Bangalore, m'a beaucoup apporté et a



Père Vincent Masilamani scj, actuellement curé de Droitwich (Vicariat d'Angleterre)

donné des fruits. A l'époque, j'étais novice et ce ministère m'a aidé à reconnaître la voix de l'Esprit et à connaître intimement l'amour constant pour l'appel de Dieu.

Depuis deux ans maintenant, j'exerce, en tant que prêtre, mon ministère pastoral en paroisse. Je me suis rendu compte ici que la paroisse est une famille, une cellule vivante de la famille de Dieu. D'une manière générale, j'aurais envie de dire que la paroisse est le lieu où l'on peut faire l'expérience de son appartenance à l'Eglise. Toute activité de ministère porte en soi la joie de donner du fruit, mais comporte aussi des défis.

En agissant *in persona Christi*, nous sommes appelés à construire une communauté animée d'une foi profonde. C'est là que nous rencontrons Jésus, vivant dans les Ecritures, dans les Sacraments, dans la prière communautaire. Dans ce ministère nous sommes appelés à être une communauté de foi et de témoignage.

Au centre de la foi, il y a Dieu qui touche nos existences à travers des signes et des gestes

Actuellement 12 personnes ont été formées pour mener à bien le Projet Papetra. Quatre d'entre elles s'occupent des dispositifs de Prévention, trois autres ont en charge les soins, deux autres encore coordonnent la construction du "Foyer du Christ", résidence prévue pour les longs séjours en vue de former une communauté thérapeutique pour la réhabilitation et la réinsertion sociale. Trois personnes travaillant dans la clinique s'efforcent aussi de récolter des fonds et des aides techniques. Le traitement de la souffrance sociale associée à l'abus d'alcool et d'autres drogues doit être appropriée, spécialisée et doit apporter un soutien spirituel. Le but de Papetra est d'offrir solidarité, soutien humain et spirituel, ce à quoi les institutions ne pouvoient pas. **Idi l'Eglise peut dire et faire quelque chose.** L'Association Saint-Joseph a prêté le terrain en comodat pour la construction de la clinique de désintoxication (cf. la photo).



de musique : la guitare et la flûte à Ciudad del Este, paroisse du Sacré Cœur de Jésus. Pour les soins et les traitements, nous nous appuyons sur un dispositif qui se nomme *Traitement ambulatoire* et qui reçoit les personnes dans deux locaux : l'un dans la paroisse et l'autre dans un dispensaire médical à la charge de la municipalité.

Nous savons que la Pastorale n'est pas en mesure de vaincre la souffrance sociale, mais nous pouvons faire en sorte que son impact négatif et que la situation de souffrance ne se prolongent pas, que les comportements agressifs et les processus destructifs diminuent. Par notre présence

solidaire, nous pouvons guérir tout ce qui est "malade" dans les relations humaines et les tissus sociaux, pour que la vie se développe d'une manière saine et fertile : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance », dit Jésus. Avec PAPETRA, Bétharram tend un rameau sauveur à ceux qui souffrent dans notre société pour les libérer des vices qui empêchent à la vie de croître.

Fulgencio Ferreira, scj

¹
Titre de la thèse : « Bases scientifiques pour la prévention et le traitement des dépendances et des personnes qui se trouvent en grande fragilité sociale »





Maison générale

Le Supérieur général

Vatican ► Le 14 février, le Supérieur général, le P. Gaspar Fernandez Perez scj s'est rendu au Vatican pour saluer quelques nouveaux cardinaux qui connaissent la Congrégation, entre autres, à travers la mission assurée par les religieux de Bétharram dans leurs diocèses respectifs : l'archevêque de Hanoi (Vietnam), l'archevêque de Montevideo (Uruguay), l'archevêque de Bangkok (Thaïlande), l'archevêque de Yangon (Myanmar) et Mgr Luis Villalba, archevêque émérite de Tucumán, qui était depuis des années l'évêque de San Martín (Argentine), où se trouvait notre communauté de Martín Coronado et où nous avons encore les collèges du Sacré-Cœur et de Saint-Michel-Garicoïts. Le P. Gaspar a également saisi l'occasion pour saluer l'archevêque de Valladolid (Espagne).

Région



Albiate ► Du 12 au 15 février a eu lieu à Albiate (Italie) le Conseil régional. Le Conseil a accueilli le Vicaire épiscopal pour la région de Monza, Mgr Patrizio Garascia. La discussion a été très franche et respectueuse ; elle avait pour objectif de permettre aux communautés résidant dans le diocèse de Milan d'améliorer leur service de l'Eglise locale et, pour le diocèse, de mieux valoriser notre charisme.

Région



Paraguay

Retraite ► Du 20 au 22 février le groupe FVD a vécu la retraite de début d'année 2015 dans la Maison de Retraite à Lambaré. Accompagnés par le P. Gustavo Agín, Supérieur régional, le P. Osmar Cáceres, formateur des postulants du Paraguay, et par le P. Raul Villalba, plus de 80 membres de toutes les communautés du groupe FVD ont réfléchi et approfondi le thème de la vocation. Durant ces journées, le groupe a reçu le témoignage de jeunes laïcs et d'adultes, laïcs consacrés, missionnaires, religieuses, mariés et prêtres qui ont généreusement partagé leur vie et leur chemin avec Jésus à partir, chacun, de son état de vie.

Brésil

Serrinha ► Le 1^{er} mars, le Vicariat a lancé une nouvelle expérience missionnaire à Serrinha, dans le nord-est du Brésil. L'expérience a été possible grâce à la disponibilité du P. Francisco de Paula scj et, pour un temps, par le P. Davi Lara scj. En effet le P. Davi, pour des raisons administratives, est en attente de retourner en Espagne, à Mendelu, où il a été appelé à accomplir sa mission dans la paroisse bétharramite de San Mikel Garicoitz.

Région



Angleterre

Une source d'inspiration ► Fin février, le P. Wilfred Pereppadan scj (vicaire régional) a as-

sisté à la rencontre de la quatrième classe de l'école primaire St. Thomas More à Sheldon, Birmingham. La question abordée lors de cette assemblée était liée à l'année de la Vie Consacrée. Les élèves et les enseignants ont choisi de réfléchir sur la vie de saint Michel Garicoïts en racontant et en mettant en scène sa vie. Voici une des questions soulevées : « Comment la vie de saint Michel peut-elle être une source d'inspiration pour nous aujourd'hui ? » Et les élèves ont donné cette réponse : « Quand dans ma vie, je rencontrerai des difficultés, je les confierai au Seigneur et je n'abandonnerai pas, suivant l'exemple de saint Michel qui voulait devenir

prêtre mais qui n'avait pas les ressources nécessaires. Ce qui semblait impossible s'est réalisé grâce à sa persévérance ». Après l'assemblée, le P. Wilfred a eu l'occasion de partager avec les élèves et leurs enseignants.

Inde

Assemblée ► Le Vicariat a tenu sa septième assemblée de Vicariat les 26 et 27 janvier, à Mangalore. L'assemblée a réfléchi sur le thème « Vision 2020 » et la séance a été dirigée par le R. P. Joe Tauro ocd, ancien supérieur provincial des Carmélites et recteur du monastère de Saint-Joseph.

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Communications du Supérieur général et son Conseil

Dans la séance du Conseil général du 18 février 2015, le Supérieur général, avec le vote de consentement de son Conseil, a nommé le **Père Jean-Dominique Delgue Econome régional de la Région Saint-Michel-Garicoïts**.

Le Supérieur général, après avoir entendu l'avis de son Conseil, a décidé d'inviter certains frères à la **cérémonie de canonisation de Sœur Marie de Jésus Crucifié qui se tiendra le 17 mai prochain sur la place Saint-Pierre de Rome**. En raison des liens particuliers qui les unissent à la Petite Mariam ou pour représenter nos trois Régions, notamment celle qui porte son nom, ont été invités : Rév. P. Pierre Grech, Rév. P. Francesco Radaelli, P. Laurent Bacho, P. Francisco de Assis Dos Santos, P. Austin Hughes, P. Henri Lamasse, P. Pietro Felet, P. Aldo Nespoli, P. Beñat Oyhénart, P. Gabriel Pornchai Sukjai, P. Mirco Trusgnach et un Père indien. Malheureusement Mgr Vincent Landel, le P. Biju Paul Alappat, le P. Jean-Dominique Delgue et le P. Jean-Luc Morin, pour des raisons diverses, ont dû décliner l'invitation.

Nous sommes heureux de pouvoir communiquer la liste définitive des participants à la **session de formation permanente** qui se déroulera en Terre sainte du 26 juin au 30 juillet 2016 :

P. Eyad Bader, P. Osvaldo Caniza, P. Ercole Ceriani, P. Mongkhon Camilo Charoentham, P. Julio Colina, F. Gilbert Coulibaly, P. Francisco Daleoso, P. Francisco De Paula, P. Daniel González, P. Sergio Gouarnalusse, P. Valan Peter Kanagaraj, P. Javier Irala, P. José Larrosa, P. Mario Longoni, P. Henri Marsaa-Poey, P. Tiziano Molteni, P. Subesh Sebastian Odiyathingal, P. Beñat Oyhénart, P. Paulo Cesar Pinto, F. Angelo Sala, P. Mauro Ulrich de Oliveira, P. Michel Vignau.

Ces jours-ci nos frères ont reçu une lettre d'invitation officielle de la part du Supérieur général et de leur Régional respectif. Nous leur souhaitons de pouvoir profiter de cette session de renouveau intérieur et de détente.